

MARDI DE LA XIII^{ÈME} SEMAINE DU TO (2)
28 JUIN - MÉMOIRE DE SAINT IRÉNÉE, ÉVÊQUE ET DOCTEUR DE L'ÉGLISE

LECTURES

1ère lecture : Am 3, 1-8 ; 4, 11-12

Écoutez cette parole que le Seigneur prononce contre vous, fils d'Israël, contre tout le peuple qu'il a fait monter du pays d'Égypte : « Je vous ai distingués, vous seuls, parmi tous les peuples de la terre ; aussi je vous demanderai compte de tous vos crimes. » Deux hommes font-ils route ensemble sans s'être mis d'accord ? Est-ce que le lion rugit dans la forêt sans avoir de proie ? Le linceau va-t-il crier du fond de sa tanière sans avoir rien pris ? L'oiseau tombe-t-il dans le filet posé à terre sans y être attiré par un appât ? Le piège se relève-t-il du sol sans avoir rien attrapé ? Va-t-on sonner du cor dans une ville sans que le peuple tremble ? Un malheur arrive-t-il dans une ville sans qu'il soit l'œuvre du Seigneur ? – Car le Seigneur Dieu ne fait rien sans en révéler le secret à ses serviteurs les prophètes. Quand le lion a rugi, qui peut échapper à la peur ? Quand le Seigneur Dieu a parlé, qui refuserait d'être prophète ? « J'ai tout détruit chez vous, comme Dieu a détruit Sodome et Gomorrhe ; vous étiez comme un tison sauvé de l'incendie. Et vous n'êtes pas revenus à moi ! – oracle du Seigneur. C'est pourquoi, voici comment je vais te traiter, Israël ! Et puisque c'est ainsi que je vais te traiter, prépare-toi, Israël, à rencontrer ton Dieu. »

Psaume 5, 5-6ab, 6c-7, 8

R/ Seigneur, que ta justice me conduise.

- Tu n'es pas un Dieu ami du mal, chez toi, le méchant n'est pas reçu.
Non, l'insensé ne tient pas devant ton regard.
- Tu détestes tous les malfaisants, tu extermines les menteurs ;
l'homme de ruse et de sang, le Seigneur le hait.
- Pour moi, grâce à ton amour, j'accède à ta maison ;
vers ton temple saint, je me prosterne, saisi de crainte.

Evangile : Mt 8, 23-27

En ce temps-là, comme Jésus montait dans la barque, ses disciples le suivirent. Et voici que la mer devint tellement agitée que la barque était recouverte par les vagues. Mais lui dormait. Les disciples s'approchèrent et le réveillèrent en disant : « Seigneur, sauve-nous ! Nous sommes perdus. » Mais il leur dit : « Pourquoi êtes-vous si craintifs, hommes de peu de foi ? » Alors, Jésus, debout, menaça les vents et la mer, et il se fit un grand calme. Les gens furent saisis d'étonnement et disaient : « Quel est donc celui-ci, pour que même les vents et la mer lui obéissent ? »

+

Chapelle de Notre-Dame, Ribeauvillé, mardi 28 juin 2016

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Pourquoi êtes-vous si craintifs, hommes de peu de foi ? » Dans cet épisode que nous connaissons bien, où Jésus calme la tempête, nous voyons les disciples très étonnés. C'est même peu dire : ils sont stupéfiés, d'abord par l'autorité que Jésus manifeste sur les éléments : « Quel est donc celui-ci, pour que même les vents et la mer lui obéissent ? » Et ils sont ensuite interloqués par le reproche que Jésus leur a fait : car qui pourrait supporter une telle tempête sans en être effrayé ?

« Pourquoi êtes-vous si craintifs, hommes de peu de foi ? » Pour nous, à chaque fois que nous entendons ce reproche de Jésus, il nous remplit bien plutôt de confusion. Car nous savons, nous, qui est Jésus, et nous croyons qu'Il est embarqué à nos côtés, dans notre vie. Dans cette page d'évangile, Il nous indique jusqu'à quelle extrémité notre foi en Lui devrait aller : et nous rougissons toujours de nous sentir si faibles, si pauvres dans la foi.

« Pourquoi êtes-vous si craintifs ? » La vraie foi ignore la peur. Quoi qu'il advienne, quoi qu'il nous arrive, nous savons que la Providence nous conduit. Et même si nous n'agissons pas à la hauteur de notre foi – comme c'est généralement le cas –, nous pouvons être sûrs que ni notre faiblesse, ni notre péché ne peuvent faire défaillir cette Providence. La bonté de Dieu nous conduit, toujours. En considérant l'exemple de saint Irénée, comme celui de tant de martyrs, nous voyons jusqu'à quelle extrémité de confiance la foi peut nous porter. La tempête a fait rage autour d'eux, elle s'est déchaînée contre eux, et leur foi a été victorieuse, par leur union au grand Mystère Pascal de Jésus.

Dans ce reproche de Jésus, nous qui sommes des « hommes de peu de foi », entendons donc surtout une invitation à l'espérance, car la foi peut encore grandir en nous. En cette Eucharistie, demandons leur intercession à tous les saints du Ciel, afin que nous prenions un peu plus conscience de la présence de Jésus auprès de nous, dans la barque de notre vie, et que nous sachions Lui faire confiance. Alors Il dissipera toute trace de peur, alors Il nous permettra d'avancer avec courage sur notre route, le cœur tout rempli de la joie des enfants de Dieu, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. Amen.

fr. M.-Théophane +